L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 MAI 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 25 MAI 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

La reconstruction de nos levées.

Voici les eaux du Mississippi qui baissent; celles des cravasses elles-mêmes vont bientôt disparaître. Nos planteurs se remettent à l'œuvre, avec leur ardeur habituelle. Les désastres sont moindres qu'on le redoutait: une partie des cannes submergées pourra être sauvée; celles qui ont échappé à l'inondation sont superbes et promettent un rendement très abondant. Là où le riz et le maïs ont été noyés, on gâtés par l'humidité excessive, on commence à les semer de nouveau. Les eaux chargées du fleuve semblent avoir déposé sur le sol un nouvel engrais qui le fertilise. Si le passé a été désastreux, l'avenir est plein d'espérances; on oublie bien vite les tristesses du premier, on se livre volontiers aux joies du second. Le temps est si beau, si favorable à la pousse de tous les produits agricoles! Les esprits se raseènent, les cœurs se relèvent. On croit tout sauvé; c'est, au contraire, le moment le plus critique, et la raison en est bien simple.

On a tant travaillé aux levées, on s'en est tant occupé, on a fait tant d'appels au Congrès, tenu tant de Conventions, que la fatigue vous prend. Il faut s'occuper d'autres choses, s'abandonner à d'autres préoccupations. Nous ne serions pas étonnés de voir refroidir le zèle qui nous anime, depuis deux mois. Il y a malheureusement trop de motifs à cela:

D'abord, l'activité exceptionnelle que nos planteurs sont obligés de déployer pour réparer les dégâts, pour regagner le temps perdu, pour pouvoir accomplir en quatre ou cinq mois, ce qui en prend, d'ordinaire, de huit à neuf. Il n'en faut pas davantage pour distraire leurs esprits, pour diriger leur attention autre part et leur faire négliger—ne fût-ce qu'un instant—la reconstruction des levées. Or, cet instant, il n'est pas à perdre, car si jamais œuvre a eu un caractère nettement tracé, d'urgence, c'est bien celle-là: un mois de retard suffit pour exposer le pays à des catastrophes, au moins aussi terribles que celles qui viennent de l'éprouver.

Il ne faut pas oublier le phénomène que l'on a constaté, cette année, avec une anxiété d'autant plus légitime, qu'il semble prendre un caractère de permanence: à savoir, le montage annuel des eaux, atteignant au niveau de plus en plus élevé, soit sous l'action simple et naturelle du temps et des dépôts graduels du fleuve, soit sous l'influence artificielle des Jetées Eads. C'est ce qui rend plus nécessaires que jamais les travaux de reconstruction des levées, sur une base plus large, plus solide, et avec une crête plus élevée.

Autre cause de distraction pour nos planteurs, et plus justifiée que celles que nous venons d'indiquer ici: la grosse question du tarif, qui passionne, justement, tout le monde, et trouble, à Washington, toutes les têtes du Congrès. Il y a à craindre que ce second problème, d'une importance vitale, ne fasse oublier le premier; que l'on n'ose pas trop insister sur l'affaire des levées, afin d'obtenir plus facilement gain de cause dans celle de l'industrie sucrière.

Ajoutez à cela cette autre considération, que le Congrès est saisi de l'entreprise de la réparation des levées; qu'il est prêt à voter, dans ce but, une somme assez forte, relativement à ses largesses, ou, plutôt, à ses légèretés habituelles, mais, de l'avis de tous, complètement insuffisante. On arrêtera tout de même là ses sorts, de faiblir, car tout ce qui arrive, est, réellement et évidemment, la faute du Congrès; et, vérité-il dix fois le montant qu'il s'apprête à voter, qu'il ne rendrait pas aux riverains ruinés, la dixième partie de ce qu'ils ont perdu par suite de ses négligences; et l'on a vu, cette semaine, qu'il y a peu à espérer de ce côté.

Il faut, au contraire, insister vivement pour obtenir, le plus promptement possible, la reconstruction des levées, surtout dans la Louisiane, qui est, en définitive, le réservoir où tombent toutes les eaux de l'Union. Ce n'est pas de sa faute, si elle se trouve placée juste au-dessous de l'orifice du gigantesque entonnoir formé par la Vallée du Mississippi. Il est du devoir des Etats qui ont fait d'elle leur égout central, de la préserver des accidents qui doivent résulter du rôle qui lui est imposé.

Il a été grandement question, ces derniers temps, du système des débouchés (nous ne parlons pas des débouchés naturels), des "outlets," comme on dit ici. Il a été fortement débattu; on en a fait ressortir, péniblement, les avantages plus que problématiques, et, très clairement les inconvénients réels. Quant à la dépense, elle serait tellement extravagante, qu'il est inutile d'insister sur un pareil projet. Il suffit de citer un seul des travaux exigés par ce système—le détour des eaux de la Rivière Rouge dans la rivière Calcasieu, au moyen d'un canal qui unirait les deux rivières—pour faire comprendre l'impossibilité du système. Qu'on jette les yeux sur le parcours des deux cours d'eau et sur la différence de direction de chacun d'eux; qu'on mesure la distance qui les sépare, et l'on verra que le projet pourrait être qualifié d'utopie.

Mettons donc de côté le système des débouchés, condamné, d'ailleurs, par les ingénieurs, par les hommes du métier, par la commission du Mississippi, c'est à dire par tout ce qui est considéré, aux Etats-Unis, comme l'autorité compétente en pareille matière.

Les hommes que l'on englontrait dans l'exécution de ce projet, extrêmement compliqué, surchargé de détails, sont tellement élevées, tellement hors de proportion avec les allocations habituelles de nos gouvernements, que l'on est, quelquefois, à se demander s'il n'a pas été inventé tout exprès pour servir d'entrave, d'obstacle, aux véritables améliorations du fleuve, par des ennemis de la Vallée.

De quel droit vouloir renverser l'œuvre que la nature a mis des milliers d'années à accomplir? Si elle a fait la nature, venons-lui en aide. Si elle a des caprices terribles, corrigeons-les; prenons contre eux des précautions sages, efficaces. Si le Mississippi produit, parfois, des désastres, prévenons-en le retour, à l'aide de remparts solides, puissants, qui, s'élevant à droite et à gauche de son parcours, en arrêtent les tentatives d'invasion.

Qu'on ne vienne pas prétendre que cela est bien difficile, impossible peut-être. C'est là un mot qui n'est pas plus américain que français. C'est, surtout, un mot qui n'a plus de sens devant la science, et que répudie l'art de l'ingénieur. Etendons une œuvre si extraordinaire que d'élever deux longues lignes de levées, sur la rive droite et sur la rive gauche d'un fleuve, dont on connaît le cours, les détours, les hauteurs, les baisses; dont on annonce, dont on détermine, parfois, dont mois à l'avance, les crues, avec une exactitude mathématique!

Le Congrès a, sous la main, les ressources intellectuelles, l'argent et la science; il n'a qu'à vouloir, pour bien faire, mais il ne veut pas, que si nous exerçons sur lui une puissante et persistante pression; si nous le faisons sortir de son indifférence, de son incurie. Nous sortons d'une inondation presque générale; n'épargnons rien pour en éviter une autre semblable, peut-être l'an prochain.

Départ.—Au nombre des récents départs, est celui d'un de nos éminents médecins, M. le Dr M. Fourguette, qui va en Europe passer quelques mois et sera de retour à la Nouvelle-Orléans l'automne prochain. Pendant son absence il sera remplacé par M. le Dr E. U. Borde, dont le bureau de consultation est rue du Canal, 252.

L'homme et le médecin sont aimés en le Dr Fourguette; et ses clients, des amis tous, feront des vœux pour que son voyage soit heureux et son retour prompt.

—M. Wm. Frantz, de la maison de bijouterie bien connue Frantz & Opitz, et son frère, M. H. L. Frantz, de la maison également bien connue Frantz & Schoen, font des préparatifs de départ; sous peu, ils quitteront la Nouvelle-Orléans en destination de l'Alsace Lorraine, où ils sont nés et qu'ils n'ont pas revue depuis 33 ans qu'ils sont venus en Amérique. On conçoit aisément la joie de ces Messieurs d'aller passer quelques mois au sein de la famille, d'aller revoir le clocher, des parents, des amis chers, qu'ils laissaient alors qu'ils étaient encore bien jeunes, de se, faire presque, pour aller tenter fortune dans un pays lointain, sans autres ressources que leur honnêteté, leur énergie. Et, disons le à leur éloge, cette toison d'or, cette fortune, ils l'ont tous deux conquise; mais non sans s'être livré à un labeur ardu, persévérant. Ce sont donc des vacances qu'ils se donnent et dont seront heureux tous ceux qui les connaissent, les estiment.

M. Wm. Frantz amène faire ce intéressant voyage sa fille, Miss Rose, une des bonnes élèves de Mme Boufounquié, que l'on applaudissait il n'y a pas longtemps encore, à une fête musicale donnée par son distingué professeur.

M. H. L. Frantz, lui, sera accompagné de son épouse.

Il va sans dire que les MM. Frantz utiliseront ce voyage d'agrément en faisant un peu partout des achats pour leurs maisons de commerce.

Une heureuse traversée de l'océan pour l'aller et le retour, un agréable séjour dans le pays natal sont les souhaits que nous envoyons au petit groupe de voyageurs.

Meme rum.—C'est ainsi que se nomme une cigarette de fabrication locale, une cigarette que MM. Hernsheim Bros., & Cie. proclament la meilleure avec l'attestation des fumeurs à l'appui. Elle est, en effet, très répandue ici; on la trouve dans tous les débits de tabac. Au très grand avantage de se vendre à bas prix—cinq sous la vingtaine—elle joint ce ni d'être faite d'un tabac par, excellent. Qui en a fumé, en fume, en fumera.

Massacre d'innocents.—Nombreuses sont les victimes que font les poisons, soi-disant destinés à en détruire, tant prônés. Un enfant en dentition ne doit pas être ainsi sacrifié alors que pour $1 on peut acheter une bouteille de *Sirop Delabarre de* 200 *doses*, le grand remède français qui facilite le travail des dents et guérit les coliques infantum et la diarrhée. *Une goutte* sur les gencives apaise les douleurs, plusieurs applications guérissent l'enfant.

Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli, comme la Salsepareille d'Avar.

Rétablissement agréable—pour invalide dont la santé est le retour de la santé, rejoint qui est dû de causer l'usage du "Hostetter Stomach Bitters". Lorsque l'efficacité de ce fortifiant est mise à l'épreuve et constatée par des personnes faibles, les premiers bienfaits qu'elles ressentent sont l'appétit et le sommeil de nuit qui leur reviennent et une amélioration dans la fonctionnement de leurs organes digestifs, sans les quels la quiétude des nerfs n'est pas possible. Un gain de graisse suit nécessairement la restauration qui se fait dans des conditions normales, naturelles. De même que l'hiver vient immédiatement après la chute des feuilles, la maladie est sûre de se déclarer chez toute personne dont les forces s'épuisent s'il n'est pas recouru opportunément aux précautions voulues pour s'en garer. Le marasme, la phthisie et autres maladies sont prompties à s'emparer des gens faibles. Mettez-vous donc à l'abri de ces maux au moyen de ce puissant tonique qui non seulent fortifie, mais encore nettoie et combat les infirmités de l'âge et du sexe faible. Le rhumatisme, la malaria, les affections au foie et aux reins se guérissent par le Hostetter Stomach Bitters.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez en faites-vous remboursser.

Un Marseillais raconte qu'il est propriétaire de mines de sel considérables dans un pays plus ou moins fantastique.

—Ces mines doivent vous rapporter beaucoup.

—Oui, dans les premiers temps. Malheureusement, les ouvriers ont bientôt rencontré des couches de poivre, qui ont sérieusement entravé l'exploitation.

Un Roméo et sa Juliette, profitant, hier, de la belle soirée, se promenaient dans une petite allée du parc Central.

Roméo serre amoureusement la taille de sa bien aimée et, levant les yeux au ciel:

—Quel admirable spectacle! Vois ces milliers d'étoiles qui scintillent,

—Oui, répond tranquillement Juliette, ou diraît..... des lanternes de flacre.

Etrait de l'album d'un fumiste:

"Il ne faut jamais rien crier sur les toits, à moins d'être sûr du faîte."

ANNONCE LEGALE.

Avis est par le présent donné, conformément à l'article 45 de la constitution, qu'il sera fait application à l'Assemblée Générale, à sa session actuelle, pour l'adoption d'une loi révoquant les prohibitions qui ont atteint contre la conversion d'anciens bons émis au verts de l'acte 116 de 1869 et décrétant le remplacement conformément à l'acte 3 de 1874 :—et pour tel autre regrèsement qui sera jugé juste.

25 mai—25—10 24 juin

Bureau de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles, Nouvelle Orléans, 24 mai 1890.—A une assemblée des Directeurs de cette compagnie, tenue le 16 avril 1890, un dividende de SIX POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires, à partir du 1er juin prochain, au bureau de Moore, Hyams & Co. 23 rue Carondelet.

JNO. KILEAM W.
Secrétaire et Trésorier.

25 mai—3f

Avis.

Ma femme ayant quitté mon domicile sans cause, j'avertis le public que je ne reconnaîtrai et ne paierai aucune dette qu'elle pourrait contracter.

JEAN LIBAROS.
24 mai—2f No 70 rue Champs-Elysées.

Avis.

Le soussigné répondra en quelques mots à l'avis ci-dessus de son mari, M. Jean Libaros. Elle a toujours demeuré dans sa propre maison, en propriété personnelle, au coin des rues St-Philippe et St-Claude, et elle y est encore. C'est son mari qui a quitté la maison. Elle n'a du reste jamais dépendu de ce dernier, ayant les ressources nécessaires pour vivre sans l'aide de son mari. Elle ajoutera que, à partir de ce jour, elle ne reconnaît à aucune dette que pourrait contracter M. Libaros.

MME LIBAROS,
née MARIE ABADIE.

25 mai—1 f.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu à la salle, le DIMANCHE, 25 mai prochain, à 5 heures P. M.

Par ordre du Président,
J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 23 mai—3f

Société française du 14 Juillet.

Des soumissions seront reçues au local de la Société, 95 rue Royale, jusqu'au 5 juin prochain, pour l'achat des privilèges de bars, restaurants, confiseries et autres privilèges (en dehors des courses) qui sont à vendre pour la fête française du 14 juillet, à l'emplacement du Fair Grounds.

Il peut être fait des soumissions pour la totalité ou pour une partie des dits privilèges.

Le Secrétaire,
E. HAULARD.

16 mai—4 1-2 j au 5 juin

Société des Lunettes.—Les officiers et membres de la dite société sont mis dès d'assister à leur première BANQUET, qui aura lieu DIMANCHE, le 25 mai, à 2 heures P. M., au siège social encoignure Feydras et Dryades, avec l'insigne de la société.

Les invités sont priés de venir paraître avec la société.

Ridendotre.

De la salle à Remparts, Feydras côté sud à Baronne jusqu'à Julia, Camp à Canal côté sud jusqu'à Remparts, Canal côté nord jusqu'à Chartres à la Cathédrale, de là à St-Pierre, Royale, St-Louis, Remparts à St-Philippe, Treize, de là à l'Ecole Polytechnique et le Banquet sera lieu.

Par ordre du Grand Maréchal.

J. B. CALLAC.
P. PUIBENEUR, Président.
P. CAZALOT, Secrétaire.
20 mai—20 22 24 26

JOUR COMMEMORATIF

Grande Armée de la République.

Cimetière National Chalmette.

VENDREDI, 30 MAI 1890.

ORATEUR DU JOUR,
Rév. Wm. A. SNIVELY, D. D.

Des steamers quitteront la rue du Canal comme suit: "Hettie" à midi, 2 et 4 heures de l'après-midi;

"Jno D. Scully", 1, 3 et 5 heures de l'après-midi.

Il y aura sur chacun des steamers un magnifique corps de musiciens.

Billet, 50cts., bon pour un seul voyage, allée et retour, en vente sur les bateaux et par les membres de la G. A. R.

Toutes les organisations civiles et militaires ainsi que le public sont cordialement invités à assister à la cérémonie.

Un Comité de Réception sera sur les bateaux pour accueillir les organisations.

GEO. T. HODGES,
Comdt. Dept., et Président du Comité Exécutif.

25mai—1f

AVIS!

—LES—

FUMEURS DE CIGARETTES

N'en doivent fumer que les Meilleures!

LE HOME RUN!

Nous garantissons que les cigarettes HOME RUN sont les plus pures et les meilleures qui se fabriquent dans le monde.

S. Hernsheim Bros., & Co.

25 mai—3m

COTTAGES CLAIBORNE,

COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au-dessus, selon les conditions du bien être.

JULES B. MAILLÉ.

25mai—1m—Dim.Mer.

Demande de Professeur.

On demande au Tulane High School un professeur de français capable, pour l'année prochaine. Les candidats devront s'adresser à

ASHLEY D. HURT.
23mai—7fPP Headmaster.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur de prévenir MM. les membres de l'Association de Bienfaisance des Menuisiers qu'il a été nommé pharmacien de la dite Société. Il remplira avec le plus grand soin les prescriptions qui lui seront apportées.

A. S. FIELD, Pharmacien,
139 Sud-Esmparts,
11mai—4dim Près Poydras.

Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU : RUE BOURBON 125.
4 mai—dim mar jeu

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—2m

---

Le Pays Inondé

Non d'eau cette fois, mais de

MONTRES EN OR,

A mesure que la vente du populaire

TABAC KING BEE

Augmente, le nombre des montres distribuées s'accroit aussi. Parcourez la liste des chanceux porteurs de billets que la fortune a favorisés pendant les trente derniers jours:

Mme Elisabeth Richorso, St-Bernard; de C. Verret, St-Bernard.

Adolph Lacarde, 14 rue Espagne; de C. V. Katzman, Royale et Maigny.

Salvator Mancuso, Amélia et Prytanée; de B. Mancusa, Amélia et Prytanée.

Louis Adams, paroisse Jefferson; de John A. Adams, paroisse Jefferson.

J. M. Tellvar, 169 Français; de Laurent Vincent, St Claude et Union.

Joseph Mess, 645 Chippewa; de P. Nodal, Royale et Canal.

Jules Pichou, Covington, Lne, de ———, Covington, Lne.

Eug. Soulat, Bayou des Allemands; de Félix Roux, Bayou des Allemands.

Louis Rochon, Baie St-Louis; de Aug. Honore, Baie St-Louis.

L. H. Ducros, paroisse St-Charles; de Eug. Mestier, rue Mestier.

J. J. Denaux, paroisse St-Bernard; de Marco Lopez, paroisse St-Bernard.

Louis Ducasse, 60 rue Champs-Elysées; de E. Canton Bourrice et Hôpital.

Joseph A. Fleury, Royale et Ursulines; de Gus. Villemain, Union et Bourgogne.

E. Brupbacher, Fireman Section 1, M., L. and T. R. R. de N. de Villeneuve, Chartres et Français.

———, Coin Decatur et St-Philippe de V. Provensano & Bro., Decatur près S.-Philippe.

Alfred Bruge, 628 rue Dauphine; de Henry L. Schreiler, Crape et Eugheu.

Thos. F. Harlas, 149 rue Richard, de veuve G. L. Meyer & on., Commuus et Camp.

Edgar Dreillet, 196 Robertson, de Emile Sanders St-Philippe et Robertson.

E. Vial Mandeville, Lne., de Alex Bandi., Mandeville, Lne.

Louis S. Boisdoré, 295 N. Johnson, de J. & H. Worner, 331 rue Esplanade.

H. B. Nouis, 184 Bou. b l'etera, du Old Times Saloon, Tchoupitoulas et Julia.

Geo. L. Rousseau., Ches J. Sambels, de Louis Biri, 265 Decatur

Jean Ponez, 288 Bourgogne, de Hy. St-Pasteur, Hôpital et Bourgogne

Edgar Rodrigues, baroisse St-Jean Baptiste, Lne., de Emile Bernard, St Jacques, Lne.

Val Bischoff, 7 rue Carondelet, de John Lalaune, Broad et Chemin du Bayou.

Vincent Olivari, Biloxi, Miss., de C. Olivari, Biloxi, Miss.

Jas E. Murphy, commis en chef de la Première Cour de Recorder, de S. W. Gray, Perdido et Franklin.

P. Delaire, Monroe et Jackson, Alger, de H. Cartens, Alger.

Arthur Pinar, Quatrième et Tchoupitoulas, de Jas Mallon, Toledano et Tchoupitoulas.

Hy Santos, Milneburg, de C. M. Sarrasin & Bro, Decatur et Treilliage.

Geo Fiohr, St-Ferdinand et Girod, de ——— Girod et Champs-Elysées.

Aug. Glaunot, Jr, St-Louis et Chartres, de Glaunot & Levy, St-Louis et Chartres.

John Duffy, Willow, entre Julie et Cypress, de Mlle Cue, Willow, entre Julie et Cypress.

Charles Dionet, Passe Christian, de C. Courtney, Passe Christian.

Louis Duffour, Derbigny près St-Bernard, de Nic Burg, Claiborne et St-Antoine.

———, Feuilly, Chemin Gentilly, de Julien Pintat, Dauphine et St-Philippe.

Francois Sandra, Chemises Carondelet, Lne.; de Julien Lefort, Chemises Cantanda, Lne.

Robert Green, Lafayette, Lne; de John O. Moulon, Lafayette, Lne.

Fred Compter, Deuxième et Adams; de Hecker Bros., Carrollton.

Tonsy Lavoco, Carondelet et Toledano; de Mme Jake, Carondelet et Toledano.

George White, Belle Chasse Plantation; de George E. Engman, Belle Chasse, Lne.

A. Saulet, Marais et Kerlerec; de Constant Pierron, Marais et St-Bernard.

N. T. Bernard, Stock Landing, de P. Payles, Stock Landing.

Edouard Martienssen, 359 Decatur; de M. ———, Povdras et Dryades.

N. Denney, Gouldsboro; de W. J. Isbell, Gouldsboro.

Albert Parpe, St-Bernard; de Jos Puig, St-Bernard.

A. D'Arensburg, St Jean-Baptiste; de Emi Berthelot, St Jean-Baptiste.

Charles Taconnia, Bay St-Louis; de F. Taconnia, Bay St-Louis.

M. ———, ladderman Hepe 3; de Peter Eilsardi, Bourgogne et Mandeville.

Jules Deualler, 414 St-Claude; de Edmond Rauzer, Chalmette et St Bernard.

C. Jobon, Biloxi; de Peter Retzald, Biloxi.

Tom Dossey, St-Charles; de H. L. Ménard, St-Charles.

Ed. Forchand, St-Jacques; de ———, Elina store, St-Jacques.

Gus Bourla, 88 Gasquet; de M. Bussey & Co. Royale et Dumaine.

Jas Bye, Lafourche Crossing, de J. M. Lefor, Lafourche Crossing.

Miguel Acevedo, St-Bernard; de Roman Robert, St-Bernard

O. H. O'Brien, assesseur, Vermillion Pariah; de J. Mosier, Peny's Briage.

S. Miguel, Twenty-fourth et Market, Galveston, Texas; de M. J. Tpeda, Galveston, Texas.

Robert Dennby, Lepeyrouse et Derbigny; de Ed F. Morin, Claiborne et Lesseps'ruse.

J. B. Habana, Milneburg; de Mme L. Moreau, Milneburg.

Mme Meesler, St-Ferdinand et Royale; de B. F. Thibilly, Dauphine et Enghein.

Wm Miller, typographe, German Gazette, 126 Urgulnes; de Sam Levy, Camp et Feydras.

FABRIQUE

C. E. SARRAZIN & BRO.

Coin Decatur et Ursulines.

14 mai—14 18 20

C. LAZARD & Cie

ES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer jeu

CAMERON & CASTLES.

Epiciers et Importateurs en gros

60 À 66 RUE TCHOUPITOULAS, N.-O.

Ayant abandonné l'agence de la Ulman-Goldsborough pour le vente des Whiskies, nous vendrons ce qui en reste de stock à des prix réduits. Nous avons actuellement en magasin :

23	Bbls.	Pearl River,	5 Bbls. Atlas B.
11 1-2	"	"	5 " " B B B.
24	"	Druid Hill.	
13 1-2	"	"	
4	"	Nonpareil.	

Nous avons en transit un vaste et complet assortiment des marques les plus célèbres de whiskies de Baltimore et du Kentucky.

CAMERON & CASTLES.

9 mars—3m—dim, mer, ven

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que: Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Tulles circés, Lindsems, Rideaux de dentelle, Tringle de corniches, etc., à des prix au dessous de prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 133 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop connus pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer un dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

LEOPOLD LEVY,

109 Rue du Canal.

13oct—1an—DMJ

CHOCOLAT MENIER

EXPOSITION DE PARIS DE 1889.

3 GRANDS PRIX — 5 MÉDAILLES D'OR

SANS ÉGAL — SANS RIVAL

—LE MEILLEUR DU MONDE—

NE RENFERME NI PRODUITS CHIMIQUES NI MATIÈRES ÉTRANGÈRES

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER LE CHOCOLAT MENIER (ENVELOPPE JAUNE) EN VENTE PARTOUT

MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80.....RUE DU CAMP.....80

Capital.....$250,000 | Profits non divisés.....$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hasslinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.

1er sept—1 an—dim. mar

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. E. Lyman, Prés. Jas. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 an—1 an

PEAUX! PEAUX!!

On demande des peaux pour lesquelles les prix suivants seront payés au Slaughter house: Pour peaux de jeunes taureaux (steer) au-dessus de 70 livres..... 5½ la livre

Pour peaux de jeunes taureaux (dégrez) et de vaches..... 4½ la livre

Taureaux et stags..... 3½ la livre

Kips 12 à 50..... 5 c la livre

Veaux de veaux (calf skins) au-dessous de 12 livres..... 45 c pièce

Comme garantie que ces prix seront payés, il sera versé un dollar par peau pour chaque 70 livres.

Les peaux devront être salées; toutes les peaux légères, 50c pièce. La balance sera payée quand les peaux seront pesées.

P. J. McGUIRE,
99 rue Decatur.

22 mai—10f

CRESCENT HALL.

COIN CANAL ET ST-CHARLES.

NOUVELLE ORLÉANS.

Un mot aux connaisseurs.

Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M Hagan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de Whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash" du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Gros, 190 rue du Canal, ainsi qu'au Café.

2 mai—1m J. A. WALKER.

Avondale Cottage.

BAIE ST-LOUIS, MISS.

Pension des mieux tenues et les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 16 mai—1m

---

FAITES VOTRE GLACE.

Appareils de famille brevetés, récompensés aux 2 positions, notamment au 1889 à Paris et à Adelaide de Paris et de l'American public health association de Brooklyn, N. Y.

Le même appareil peut fabriquer de 1 à 18 livres de glace à la fois, ou de la crème de glace, ou de la carafe, de l'eau ou du champagne frappés, ou du beurre sous les climats chauds—Prix $10 à $18.

Ice and water cooler machine, brev. $20 et $35.

Pig vic ice box, $10.

L. DERMIGNY & CIE, 126 W. 25th str. NEW YORK.

23 mars—3 m Dim.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. "Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; dans des conditions identiques, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.

13 avril—1 an dim mer ven

LE BON COIN

—OU ACHETER—

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendu 48 lots tirage du 13 mai.

Les ordres de campagne sollicités.

E. J. LANNES,
Coin Camp et Girod. Nlle Orléans, Lne.
4 mai—1 an dim.

VIN GALLEGOS,

50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Delery, Pharmacien,
855 Bienville, coin Rampart,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Delery.

Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de coiffure pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieue de la rue du Canal. Tme électriq.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct -1 an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,

187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.

Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.

L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.

12 janv—

OFFRE EN VENTE:

Cuillères, Couteaux et Fourchettes,

TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,

AUX PRIX SUIVANTS:

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à dessert	3 00
6 Couteaux de table	3 00	6 Fourchettes à dessert	3 00
Couteaux à beurre	75	Petite Cuillère à sucre	2 75
Cuillères à sucre	75	Grande Cuillère à soupe	3 75
Pinces à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 50

ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Beurrier	$3 50	Service à thé	$25 00
5 Bouteilles Castor	4 50	Pot à double compartiments	7 50
Salière Cloister	1 50	Pot à bascule	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Cu